

LA FONDATION DE LA TABLE RONDE

Après son sacre, Arthur épouse Guenièvre. A Noël, il rassemble sa cour à Carduel, au Pays de Galles, afin que chacun y amène ses vassaux et sa femme, ou son amie. Lors du banquet, Merlin l'enchanteur apparaît.



Quand les tables furent levées, Merlin se mit debout et après avoir demandé **congé** au roi, il dit à si haute voix que tous l'entendirent dans la salle :

« Seigneurs, sachez que le très Saint Graal, le vase sacré dans lequel **Joseph d'Armathie** recueillit le précieux sang qui coula des plaies de Jésus-Christ, a été transporté dans la Bretagne. Mais il ne sera trouvé et ses merveilles découvertes que par le meilleur chevalier du monde. Et il est dit, au nom de la très **Sainte Trinité**, que le roi Artus doit établir la table qui sera la troisième après celle de la **Cène** et celle du Graal, et qu'il en adviendra de grands bien et de grandes merveilles à ce royaume. Cette table sera ronde pour signifier que tous ceux qui devront s'y asseoir n'y auront nulle **préséance** et à la droite de Monseigneur le roi demeurera toujours un siège vide en mémoire de Notre Seigneur Jésus-Christ : personne ne s'y pourra placer sans risquer le sort de Moïse qui fut englouti en terre, **hormis** le meilleur chevalier du monde qui conquerra le Saint Graal et en connaîtra le sens et la vérité. »

Il n'avait pas achevé ces mots que parut soudain au milieu de la salle une table ronde autour de laquelle se trouvaient cent cinquante sièges de bois. Et sur beaucoup d'entre eux, on lisait, en lettres d'or : *Ici doit s'asseoir Un Tel*. Pourtant, sur celui qui se trouvait en face du fauteuil du roi, nul nom n'était inscrit.

« Seigneurs, dit Merlin, voyez les noms de ceux que Dieu a choisis pour siéger à la Table ronde et pour se mettre en quête du Graal quand le temps sera venu. »

Alors le roi et les chevaliers désignés vinrent prendre place, en veillant à laisser libre le siège périlleux. Aussitôt assis, ils se sentirent pleins de douceur et d'amitié.

« Beaux seigneurs, reprit Merlin, lorsque vous entendrez parler d'un bon chevalier, vous l'amèneriez à cette cour où, s'il témoigne qu'il est **preux**, vous le recevrez parmi vous, car il est dit que le nombre des compagnons de la Table ronde s'élèvera à cent cinquante avant que la quête du Saint Graal soit entreprise. Mais il vous faudra le bien choisir : un seul mauvais homme **honnirait** toute la compagnie. Et veillez à ce que nul d'entre vous ne s'asseye sur le siège périlleux, car il lui en adviendrait grand mal.

Messire Gauvain, après avoir consulté ses compagnons, parla ainsi :

« Par les chevaliers de la Table ronde, dit-il, je fais le vœu que jamais demoiselle ou dame ne viendra en cette cour chercher secours sans le trouver. Et jamais un homme ne viendra nous demander aide sans l'obtenir. Et s'il arrivait que l'un de nous disparaisse, tour à tour ses compagnons se mettraient à sa recherche ; et chaque quête durerait un an et un jour. »

Le roi fit apporter les meilleures **reliques** qu'on put trouver et tous les compagnons de la Table ronde jurèrent sur les saints de tenir le serment qu'avait fait en leur nom messire Gauvain.



Merlin l'enchanteur, Robert de Boron.

VOCABULAIRE

Demander congé : Demander l'autorisation.

Joseph d'Armathie : personnage de la Bible qui aurait recueilli le corps de Jésus après sa mort.

Trinité : Représentation de Dieu sous la forme de 3 personnes : le père, le fils, et le Saint Esprit.

La Cène : nom donné au dernier repas de Jésus peu de temps avant sa mort.

Préséance : droit de dominer les autres.

Hormis : sauf, à l'exception de.

Preux : courageux.

Honnir : couvrir de honte.

Reliques : restes de saints (os, dents, cheveux...) que l'on conserve et qui ont une dimension sacrée.